Tsering Woeser

Immolations au Tibet

La Honte du monde

préface de Robert Badinter

indigène éditions

Extrait de la publication

Indigène éditions

www.indigene-editions.fr

Indigène éditions
34080 Montpellier France
courriels : editions.indigene@wanadoo.fr
indigene.editions@gmail.com

Couverture : © Ai Weiwei

L'artiste a voulu
que les noms des immolés tibétains
figurant sur la couverture
soient vernis et estampés au fer chaud
de manière à se révèler sous l'effet de la lumière.
Ils sont ainsi, symboliquement
dans ce livre, présents et absents,
comme ils le sont dans les consciences
de tous ceux que cette tragédie affecte.

Né en 1957 à Pékin, Ai Weiwei, qui a conçu la couverture de l'ouvrage, lui aussi en liberté conditionnelle, est un des artistes majeurs de la scène artistique indépendante chinoise. Sculpteur, photographe, architecte, performer, blogueur, il a été en 2008 l'un des 303 premiers signataires de la Charte 08 destinée à promouvoir la réforme politique en Chine, et pour laquelle le prix Nobel Liu Xiaobo est emprisonné depuis 2009.

Extrait de la publication

Ce livre a été édité sous la direction de Sylvie Crossman

Immolations au Tibet,
La Honte du monde

1re édition : octobre 2013

© Indigène éditions, octobre 2013

Maquette : Véronique Bianchi
Corrections : Marie-Christine Raguin, www.adlitteram-corrections.fr
ISBN : 979-10-90354-49-4
Dépôt légal : 3e trimestre 2013
Imprimé en Espagne : Beta, Barcelone

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Tsering Woeser

Immolations au Tibet
La Honte du monde

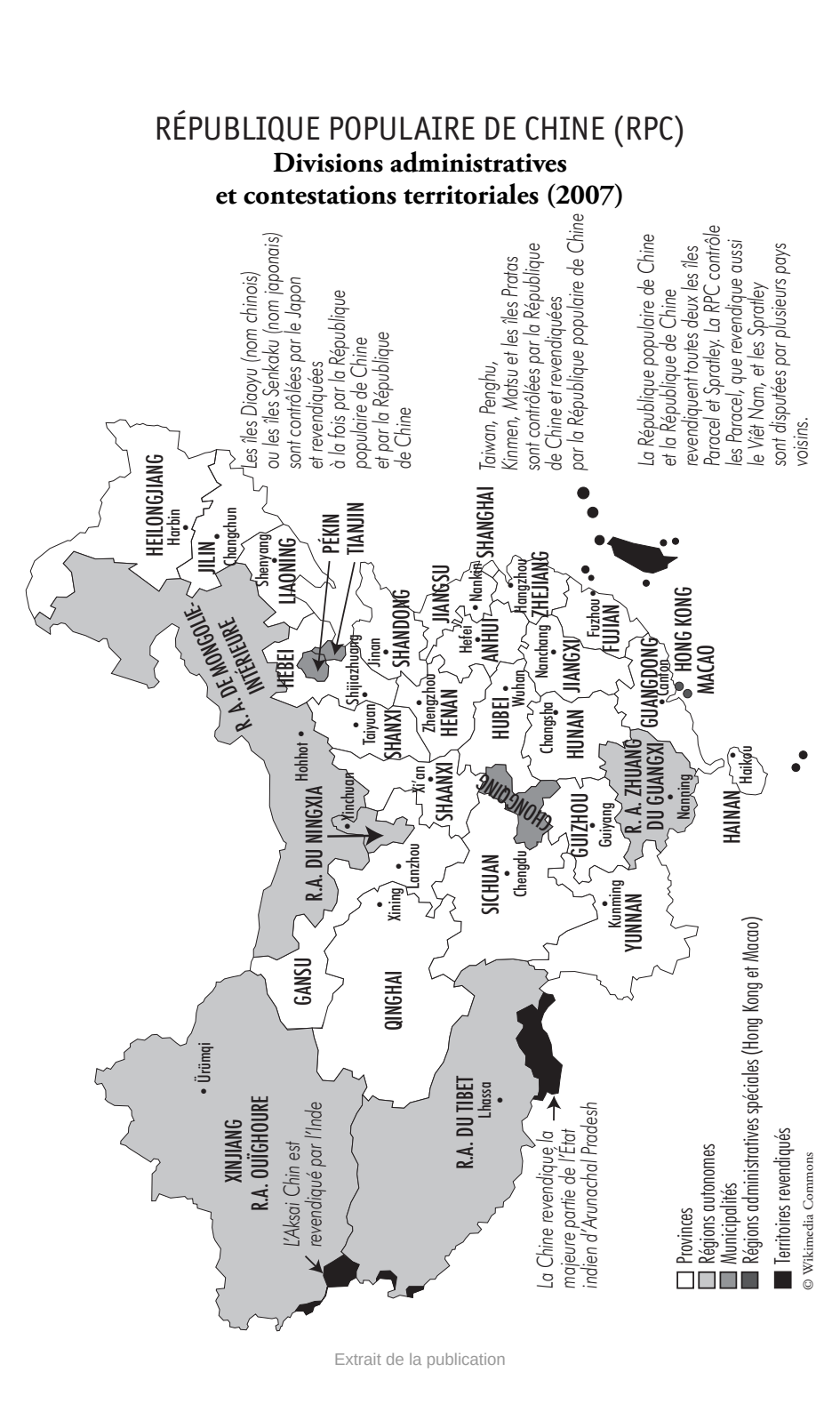
Traduit du chinois par Dekyid

indigène
éditions

Extrait de la publication

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE (RPC)

Divisions administratives et contestations territoriales (2007)

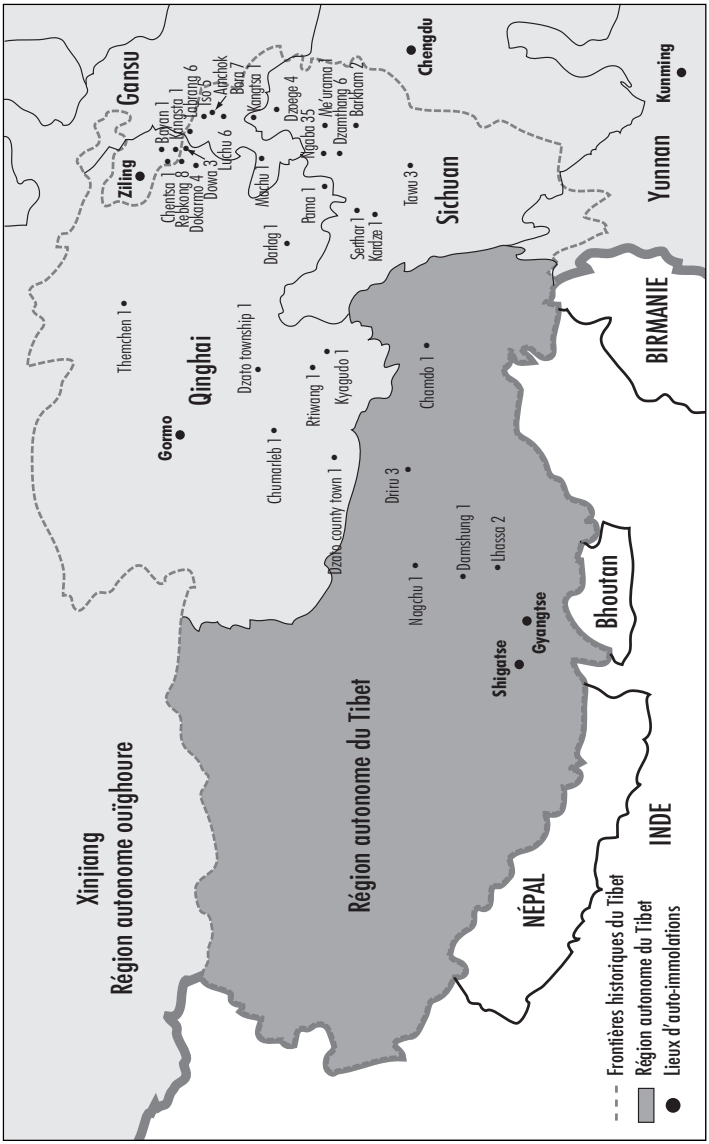


Extrait de la publication

CARTE DES AUTO-IMMOLATIONS TIBÉTAINES

27 février 2009 - 6 juin 2013

Cette carte recense 113 immolations et les endroits du Tibet intérieur où elles ont eu lieu. D'autres se sont ajoutées depuis, portant leur nombre, au 6 août 2013, à 125 : 120 à l'intérieur des frontières tibétaines ; 5 en exil.



© International Campaign for Tibet

Extrait de la publication

REMERCIEMENTS

À ceux qui ont permis, par-delà le maillage « orwellien »
du gouvernement chinois sur le Tibet, que ce livre existe :

à Robert Badinter, pour sa justice exemplaire ;

à Ai Weiwei, pour son art qu'il a mis au service du livre ;

à Tsering Dhondup, directeur du Bureau du Tibet,
à Paris, pour sa vigilance ;

à Dechen Pemba, pour son ingéniosité
(voir son site Internet trilingue – anglais, chinois, tibétain :
http://www.highpeakspureearth.com
sur lequel on trouve la traduction en anglais
du blog de Tsering Woeser) ;

à Jean-Paul Plan, pour sa présence.

Extrait de la publication

PRÉFACE

Voici un livre dense et tragique. Un livre écrit par la grande poétesse tibétaine Tsering Woeser placée en résidence surveillée à Pékin par les autorités chinoises. La dictature ne s'y trompe pas : sa plus dangereuse ennemie est la liberté de pensée et d'expression. La dictature, c'est le discours unique dans le silence de tous.

Mais il est des consciences si fortes que les injures, les coups, les camps et même la menace de mort ne peuvent les faire taire. Il est des femmes et des hommes qui n'accepteront jamais le silence imposé par la dictature. Ceux-là sont les hérauts de la liberté enchaînée. Lorsque leur parole n'est plus audible, que leur voix est étouffée par les murs entre lesquels ils sont enfermés, ils décident d'utiliser le seul espace qui leur reste encore pour faire entendre leurs protestations contre l'ignominie de la condition faite à leur peuple. C'est leur corps, leur chair qu'ils utilisent comme un parchemin vivant où ils inscrivent en lettre de feu le mot « Liberté ».

Les voici présents dans ce livre, ces femmes et hommes, moines et étudiants, lettrés ou paysans, expression symbolique d'un peuple tibétain tout entier martyrisé par la dictature chinoise. Le mot « martyr », trop souvent galvaudé, reprend ici tout son sens. Ces Tibétains qui choisissent de s'immoler, de consumer leur corps, ne sacrifient qu'eux-mêmes à leur cause. Parce qu'ils sont des martyrs et non des terroristes, ils offrent leur vie – mais elle seule – à leur cause. Ils ne commettent pas d'attentats, ils ne donnent pas la mort à d'autres. Les

Extrait de la publication

souffrances atroces qu'ils s'infligent témoignent symboliquement des maux subis par leur peuple tout entier. Ce que les flammes qui les brûlent proclament, c'est qu'ils ne peuvent plus supporter l'agression commise contre leur peuple, l'éradication de ses coutumes et de sa langue, le génocide culturel auxquels, dans le lâche silence des États, les autorités chinoises se livrent au Tibet. La violence extrême qu'endure leur peuple, ces martyrs l'utilisent contre eux-mêmes, en consumant ainsi leur corps à la cause de la liberté des Tibétains. Que leur sang retombe sur la tête des bourreaux de leurs frères tibétains, tel est le cri ultime de ces martyrs sacrifiés par eux-mêmes. Leurs corps ravagés par les flammes sont pour leur peuple le flambeau qui révèle l'horreur du présent mais éclaire les voies de l'avenir. Leur protestation revêt la force morale ultime du sacrifice de soi. N'oublions pas ces héros. Ce serait trahir leur message.

Robert BADINTER

Extrait de la publication